

funèbre, le pamphlet, l'anecdote moqueuse ou triste ; c'est une vaste mine, encore inexploitée.

Les lettres des anciens ne sont pas, comme la plupart des nôtres, de simples billets d'affaires ou d'amitié ; elles offrent souvent des traités entiers ; le monde d'alors se meut et respire là ; c'est là qu'il faut aussi l'étudier.

La traduction nouvelle est dédiée à M. de Châteaubriand, par une lettre ainsi conçue :

« Monsieur le Vicomte,

« Si les ressemblances que l'on établit d'homme à homme, d'auteur à auteur, n'étaient vaines, imparfaites et modifiées par les temps et les lieux, nous dirions que le noble et ardent solitaire de la rue d'Enfer, et l'austère et impétueux ascète de Bethléhem se rapprochent l'un de l'autre, sous beaucoup de rapports.

« Ces deux vies ont été battues par les orages intérieurs et par les tempêtes du dehors.

« Ici et là, c'est la même vigueur de génie, la même abondance de peintures fortes et saisissantes ; ce sont les mêmes retours frappants, et une affinité enfin qui se trahit par bien des endroits.

Qu'il nous soit donc permis d'offrir la version de ces *Lettres* à celui qui, dans les *Martyrs*, se plut à jeter sur leur auteur un si puissant intérêt, et qui, plus d'une fois, entourra de sympathiques louanges le grand nom de Jérôme !

« Agréez, etc....

Jusqu'ici, le texte des *Lettres* n'avait jamais été imprimé en format in 8° ; il fallait le chercher à travers des in-folios énormes. Les traducteurs ont jeté à la fin de chaque volume des notes abondantes, mais sobres, et qui sont l'indispensable commentaire de certaines difficultés que présentent naturellement la différence de mœurs et l'éloignement des siècles. Tout en suivant le texte des Bénédictins, MM. Grégoire et Collombet ne se sont pas interdit les variantes utiles, les conjectures probables. Enfin, une table générale des matières aide beaucoup à se servir de ces cinq volumes, qui continuent les traductions de Sidoine, de Salvien, de Synésius, d'Eucher de Lyon, de Vincent de Lérins, tous poètes ou prosateurs des siècles auxquels se rattachent les œuvres de saint Jérôme.